

Résumé :

- Le II^{ème} concile du Vatican rappelle avec vigueur ce qu'avait déjà établi saint Pie X : le répertoire grégorien est le chant propre de la liturgie romaine.
- A la Messe, ce répertoire peut se distinguer en deux parties : le propre, c'est à dire les pièces qui changent à chaque célébration, et l'ordinaire (ou Kyriale), qui varie moins souvent, lors des grandes périodes de l'année liturgique.
- Les pièces de l'ordinaire sont susceptibles d'être chantées par le peuple, en particulier, le Kyrie, le Gloria, le credo, l'Agnus.
- Les pièces du propre, et en particulier l'Alléluia (surtout le verset), le graduel, l'offertoire sont chantées seulement par la Schola.

Le répertoire grégorien de la Messe peut se diviser en deux parties : *le propre et l'ordinaire*.

Le propre change à chaque célébration : il s'agit de l'introït (chant d'entrée), du graduel (en lieu et place du psaume responsorial), de l'Alléluia et son verset spécifique à chaque dimanche, fête, ou mémoire, de l'offertoire et du chant de communion. Il est à noter qu'il n'existe pas à proprement parler dans la liturgie romaine de chant de sortie ni de chant d'action de grâce après la communion.

L'ordinaire ou Kyriale se compose des pièces suivantes : le Kyrie, le gloria (le cas échéant), le sanctus et l'Agnus. On peut ajouter à cette catégorie (le cas échéant) le Credo. Il faut mentionner que les Kyriale sont rpartis en fonction des occasions de l'année liturgique, de la façon suivante :

- Kyriale I : temps pascal.
- Kyriale II : fêtes et mémoires
- Kyriale III : fêtes et mémoires
- Kyriale IV : aux fêtes des apôtres
- Kyriale IX : aux solennités et fêtes de Notre Dame
- Kyriale X : aux fêtes et mémoires de Notre-Dame
- Kyriale XI : dimanches « per annum »
- Kyriale XVI : en semaine au temps « per annum »
- Kyriale XVII : le dimanche en advent et en carême
- Kyriale XVIII : en semaine en advent et en carême et aux messes des morts.

Ainsi, l'année liturgique commence avec le Kyriale XVII et la Messe « Ad Te levavi », du nom de l'introït du premier dimanche de l'avent. Elle continue avec le temps de la nativité,

D'aucuns pourront être surpris de constater qu'en grégorien *il est prévu* que tout le monde ne chante pas tout. C'est en fait clairement dit ans la Constitution sur la liturgie du concile Vatican II. (*Art. 28* : « dans les célébrations liturgiques, chacun, ministre ou fidèle, en s'acquittant de sa fonction, fera seulement et totalement ce qui lui revient en vertu de la nature des choses et des normes liturgiques ». Donc le peuple n'a pas à chanter ce que chante la schola tout comme la schola n'a pas à chanter ce que chante le prêtre.

En effet, la difficulté des pièces du propre peut souvent être ordonnancée ainsi :

La pièce la plus facile est l'introït, puis la communion, puis l'alléluia, puis son verset, puis l'offertoire et enfin le graduel, catégorie de pièces plus récente qui est souvent bien plus

mélismatique que les autres. On réservera donc les pièces les plus difficiles (à partir y compris le verset alléluatique) aux membres les plus aguerris de la Schola.

Pour l'ordinaire, il faut savoir que : Le Kyrie est souvent la pièce la plus facile. D'après le Missel, le prêtre doit entonner le Gloria juste après l'achèvement du dernier Kyrie (il ne faut donc pas être surpris). Il entonne seul « Gloria in excelsis Deo », et la suite de la pièce est un dialogue entre la Schola et le peuple. Le même procédé est observé pour le chant du Credo : le prêtre entonne seul « credo in unum Deum ». Le Sanctus est entonné immédiatement dans la continuité du chant par le prêtre de la Préface, et au même ton que la note finale de cette dernière. Pour l'Agnus, les deux mots « Agnus Dei » sont entonnés par un chantre seul à chaque phrase. Le chant de l'Agnus doit commencer au moment où le prêtre rompt le pain dans la patène.

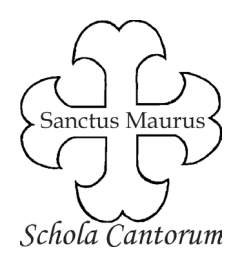
Pour le propre, il faut savoir que : l'introït doit être chanté pendant la procession d'entrée et continuer pendant l'encensement de l'autel. Au besoin, il sera pris plusieurs versets et le « Gloria Patri » pour prolonger le chant. Pour l'Alléluia, le célébrant et la foule ne se lèvent qu'à la reprise de l'alléluia. Si on chante une séquence, celle-ci prend place juste après le verset alléluatique, et on omet alors la reprise de l'alléluia. L'antienne d'offertoire est censée durer pendant tout l'offertoire, encensement compris, donc on peut également y ajouter un ou plusieurs versets. Le chant de communion doit être entonné au moment de la communion du prêtre. C'est la plupart du temps, une pièce assez courte, donc on ne manquera pas d'y adjoindre plusieurs versets. La Schola, le cas échéant, ira donc communier en dernier, et on laissera un temps de silence suffisant après la communion.

Déjà parus :

- La notation carrée
- Signes rythmiques et expressifs simples de la notation carrée : épisèmes, points, quilisma. Liquescentes.
- La prononciation et accentuation du latin liturgique
- Les différentes notations du chant grégorien
- L'accent latin

A paraître :

- Les livres de chant grégorien
- Les neumes de la notation carrée : A - les neumes simples de deux notes
- Les neumes de la notation carrée : B - les neumes simples de trois notes
- Les neumes de la notation carrée : C - les neumes simples développés et les neumes composés
- Les neumes de la notation carrée : D - les neumes spéciaux
- La répercussion – l'oriscus – le pressus – la coupure neumatique
- Eléments historiques
- La psalmodie
- Le rythme binaire – ternaire : A- le rythme libre
- Le rythme binaire – ternaire : B- rythme fondamental, l'ictus rythmique
- Le rythme binaire – ternaire : C- rythme musical, rythme musical
- Le rythme binaire – ternaire : D- le grand rythme – l'accent au levé
- La chironomie grégorienne



- La modalité
- Les neumes dans la notation « campo aperto »